

« DETOURNES, REPRODUITS... », L'EXPO VOUS ATTEND !

Vous aimez vous détendre autour d'un bon film ? Les dessins animés ont bercé votre enfance ou vous rappellent de bons moments partagés avec vos proches ? Les jeux vidéo vous amusent ? Vous aimez tout simplement la vie en couleurs ? Venez-donc faire un petit tour à la Halle du Marché aux Truffes de Sainte-Alvère du 20 au 29 juillet 2024 inclus ! Attention, l'exposition « Détournés, Reproduits.. » pourrait bien vous laisser quelque sourire en mémoire !



Crédit visuel NopeAlors

« Du beau, du bon, du drôle », voilà les trois ingrédients essentiels à **NopeAlors** pour sa recette spéciale « petits bonheurs » ; c'est exactement ce que l'artiste tente de transmettre au plus grand nombre, petits et grands, habitants du cru ou visiteurs de passage, dans cette **exposition ludique et colorée**. Le cinéma, les dessins-animés et certaines grandes figures du monde des jeux-vidéo ont inspiré cette série. L'artiste, qui, depuis plus de 20 ans, collectionne les figurines (Disney et autres) des années 60-80, récolte et recycle les jouets des années 80-90 pour les transformer en objets du quotidien (lampes, étagères, etc.), et qui a par ailleurs eu l'opportunité d'approcher quelques tournages par le passé, avait envie d'offrir une plage de tendre nostalgie matinée de fraîche drôlerie dans l'été Dordognais. Des films cultes, comme « Thelma et Louise », « Star Wars » ou « Avatar », NopeAlors a repris les affiches ou les personnages pour en livrer une version toute personnelle ; le célèbre cliché « Le Baiser de l'Hôtel de Ville » de Robert Doisneau s'est paré de couleurs flashy ; la panthère rose vous tire son chapeau ; le paysage et les animaux Alvérois s'invitent au salon de la pop culture !

De nombreux artistes du Pop Art, du Street Art ou de la scène actuelle se sont proménés dans le détournement de figures connues issues de jeux-vidéo, de la BD ou du cinéma, à commencer par Andy Warhol, Space Invador, Banksy, etc., certains en ont même fait leur spécialité, comme Tox, Pimax, Tess, IPDO, Alben, etc.

Ces artistes ne cessent d'inspirer et de faire sourire NopeAlors, qui, pour son travail personnel, a décidé de créer toutes ses **œuvres à partir de vrais objets** (figurines, statuettes, jouets, peluches, etc.) chinés ou hérités de son enfance, mais aussi **de paysages de Sainte-Alvère** capturés en photo par son œil. Après des recherches de composition, des études préparatoires au dessin, feutre, pochoir, pastels, etc., les œuvres proposées se déclinent sur deux médiums :

- des **dessins originaux** au feutre, **retravaillés sur ordinateur** (sans Intelligence Artificielle), **puis imprimés sur support plexiglass 3mm + collage dibond 2mm** avec châssis (les tirages n°1 sont présentés et n'ont pas pour vocation de

dépasser les 10 exemplaires chacun).

- des **peintures à l'huile sur toile** de lin ou toile de coton.

Venez partager l'imaginaire de NopeAlors, vous promener dans l'univers de l'enfance, pour une parenthèse humoristique et graphique ! **Exposition « Détournés, Reproduits... », du 20 au 29 juillet 2024, à la Halle du Marché aux Truffes de Sainte-Alvère, ouverte gratuitement tous les jours (10h-12h ; 15h-18h sauf lundi 9h-13h, 15h-18h).** Renseignements à l'Office du Tourisme de Sainte-Alvère.

Pour aller plus loin et pour les médias :

A PROPOS DE NOPEALORS...

Un diplôme d'école de communication (Image et Média) en poche, NopeAlors travaille un bon moment dans le secteur du journalisme Web féminin, en tant que journaliste puis à la direction éditoriale d'un site dédié. L'artiste y développe son goût pour le travail de l'image, ainsi que pour le reportage/montage vidéo et oriente le gros de ses travaux sur l'Écologie, d'une part, et la Culture d'autre part, peinture, musique, cinéma, etc., auxquels NopeAlors consacre l'essentiel de ses activités professionnelles comme personnelles (participation à des projets/groupes de musique, concerts, intégration d'un atelier théâtre amateur et représentations dans de petites salles parisiennes, reportages photo, critiques d'expositions, de disques/livres, etc.). L'artiste travaille ensuite pour le milieu associatif (La Croix Rouge, Amnesty International, entre autres) puis fait un bref passage dans le placement de produits au cinéma (recherches et apports de financements pour des longs-métrages par l'intégration de produits ou de marques au scénario et à l'image). En parallèle, l'artiste poursuit son cheminement créatif, dans la musique toujours, mais aussi la photo, le dessin (création graphique et écriture d'une BD, présentée en off du festival d'Angoulême), le street-art, le théâtre et l'écriture.

A un carrefour de son parcours, l'artiste revoit entièrement son mode de vie : direction la campagne bretonne pour quelques années puis la Dordogne où NopeAlors pose définitivement son chevalet en janvier 2018. L'artiste se consacre à temps plein à la création, participe à des concours d'écriture, compose, dessine, peint, etc. et présente son travail lors d'expositions personnelles en Normandie ou en Dordogne, où est proposée une première série de travaux au public local et aux touristes de passage, dans son village de Sainte-Alvère, à l'été 2022. L'ambiance y est sympathique et le retour du public encourageant ; NopeAlors produit pendant deux ans de nouvelles « œuvres », axées sur le « Détournement » (de figures emblématiques de la pop culture, du cinéma, de personnages de dessins-animés ou de la BD, mais aussi des paysages dordognais environnant) et la « Reproduction » (animaux de la campagne, plantations locales). L'exposition « Détournés, Reproduits » est l'aboutissement de ces travaux et la présentation au grand public de cette nouvelle série.

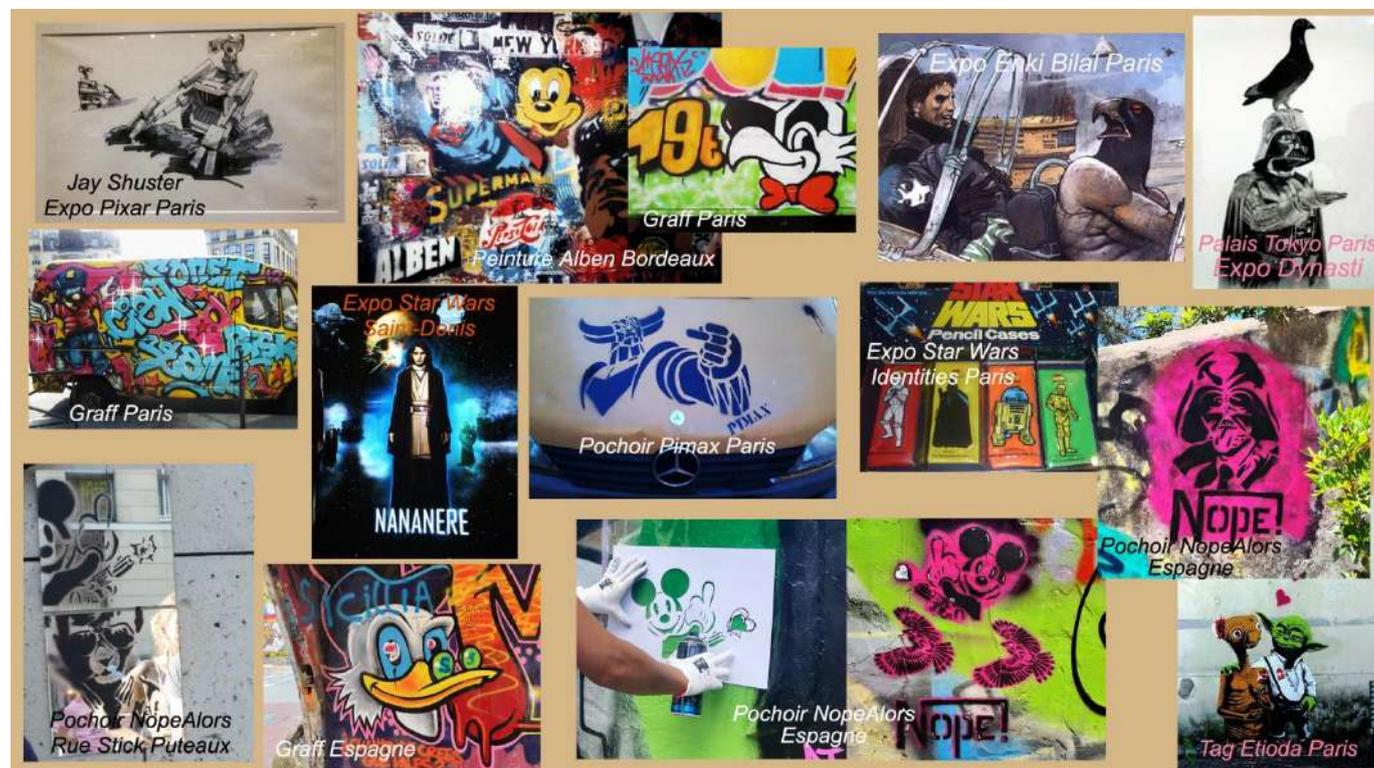
A PROPOS DE LA SERIE PROPOSEE...

Comme dit précédemment, chaque visuel/peinture s'inspire d'un ou de plusieurs objets/paysages, réels et chers à l'artiste. NopeAlors axe son travail de composition autour de 3 thématiques principales, avec, pour fil rouge, le désir de faire sourire et pourquoi pas, réfléchir :

- **créer des ponts** pour s'évader et se libérer des clivages ou d'un quotidien parfois trop sérieux : créer des « correspondances », un dialogue, entre concret et imaginaire, réel et virtuel, vivant et objet, passé et présent, enfance et âge adulte, ainsi qu'entre les différentes formes de création artistique (cinéma-dessin, photo-peinture, etc.).
- **lutter contre l'uniformisation** de la société, fortement encouragée par les nouvelles technologies et les réseaux-sociaux, leurs codes, langages et formats, et plus récemment par l'arrivée de l'Intelligence Artificielle, ses calculs, et son fonctionnement binaire. NopeAlors questionne ces nouveaux outils mis à la disposition du public, des administrations et des entreprises, porte un regard amusé et en forme de point d'interrogation sur leur finalité, officiellement censée offrir une plus grande liberté, favoriser les échanges et renforcer les liens entre les êtres humains.
- **transformer et moderniser l'art de la Nature Morte** telle qu'on l'entend au sens classique : à la place des traditionnels bouquets de fleurs ou paniers de fruits, l'artiste met en scène des objets pop, des jouets, etc.

A PROPOS DES INFLUENCES DE CETTE SERIE...

NopeAlors est sensible aux messages et créations du Street Art comme de la Pop Culture depuis leur apparition. L'artiste a longtemps pris en photo les graffs, pochoirs, etc. réalisés dans les lieux/villes/pays parcourus, a visité les expositions consacrées et a participé par exemple, en off, au Festival Rue Stick à Puteaux. Parmi ses influences, on retrouve pêle-mêle : Banksy, Space Invador, Pimax (Goldorak), Tox (Monopoly), IDPO (Schtroumpfs), Alben (Mickey, Goldorak, etc.), Fat, Tess, Dervis Akdemir...



Crédit photos NopeAlors

ZOOM SUR L'HISTOIRE DE QUELQUES ŒUVRES...

IL ETAIT UNE FOIS « MODERN TIMES » (LES TEMPS MODERNES) !

Médium : impression sur plexiglass avec châssis. Format 80-120 cm.

Histoire de l'œuvre : Ahhh, Chaplin, génie incontestable du cinéma muet et du cinéma tout court, est l'un des fondateurs de l'affection de l'artiste pour l'image animée. Modern Times remporte la palme de sa préférence à bien des égards : drôle, fin, profondément humain, ce chef-d'œuvre, dont NopeAlors connaît la moindre image, n'a cessé de l'inspirer au cours de ses pérégrinations créatives. Ses thématiques, l'Homme versus la machine, la surproduction et l'usinage, les rouages du sentiment humain, etc. sont autant d'éléments toujours d'actualité, encore critiqués, jamais mis en lumière avec autant d'humour et de brio ! **Il était naturel de se pencher sur ce film et d'en « détourner » quelques codes pour l'intégrer à son travail.** S'inspirant de la pochette du DVD, de l'affiche du film, NopeAlors les a revisités.

Le portrait de Charles Chaplin a d'abord été réalisé à la main, au feutre, puis retravaillé sur ordinateur. Après plusieurs essais de colorisation plus ou moins réussis (peinture, aquarelle, pastel, etc.), NopeAlors a choisi le feutre en nuances de gris pour sa version finale ; il s'agissait de trouver une technique qui supporterait l'impression en grand format, implacable quant aux moindres défauts ou traits en trop.

En lieu et place des « serre-boulons » que Chaplin tient dans sa main droite sur la version originale, NopeAlors a placé **une « perche à selfie »**, surmontée d'un smartphone pour **aborder avec le sourire les actuelles façons d'être et de regarder le monde de la société contemporaine.**

Les rouages sur lesquels est assis en équilibre le réalisateur-acteur de la version originale ont été remplacés par l'oiseau de l'ex-Twitter devenu X, là-aussi redessiné à la main, puis colorisé sur ordinateur cette fois, et entièrement revu pour des questions de non-droits d'utilisation et de reproduction du logo.

Dans le haut de l'image : **des nuages**, comme ceux qui parfois pèsent de façon anxiogène sur nos vies, avec notamment la sur-information et/ou les récents confinements dus au Covid ; ils prennent ici la **forme de bulles**, celles utilisées par les plateformes type facebook ou les sms des smartphones.

Un arc-en-ciel, tourné vers la droite et dont ne voit pas la fin pour toile de fond placé au centre de l'image, comme une promesse optimiste de jours nouveaux. Pourquoi l'arc-en-ciel ? Phénomène optique naturel de la rencontre entre la pluie et le soleil, il **symbolise l'embellie dans l'inconscient collectif** ; il permet également à l'artiste de faire un petit clin d'œil à la communauté LGBT, qui en a fait son drapeau.

En premier plan, en bas de l'image, **un troupeau de moutons** : en réalité, **un mouton dessiné à la main, au feutre, puis « Reproduit » et colorisé sur ordinateur**. Il s'agit **d'interroger le spectateur sur son rapport personnel comme collectif aux réseaux-sociaux et aux médias web**, sur son adhésion aux modes et aux points de vue, sans jugement définitif mais avec humour toujours. Outre le fait que dans l'acceptation populaire les êtres humains suivent « comme des moutons » les tendances, le mouton est l'un des animaux de campagne/ferme auxquels NopeAlors voulait rendre hommage dans cette série. Par ailleurs, le film Modern Times s'ouvre sur un troupeau de moutons, puis une foule de travailleurs se rendant à l'usine, descendant dans le métro, par des images de traite de vaches « industrialisée », en noir et blanc bien-sûr, etc. ; NopeAlors a donc sorti sa palette la plus vive possible, pour l'accorder à l'époque actuelle et pour un rendu graphique percutant.



Crédit photo-dessins-visuel NopeAlors

IL ETAIT UNE FOIS « DO IT ! »

Medium : Peinture à l'huile sur toile de lin. Format 73-54cm.

Histoire de l'œuvre : La toile a pour but **une réflexion sur notre rapport aux écrans**. NopeAlors fait partie de cette génération ayant grandi sans Internet mais plongée dans son grain bain à l'âge adulte. Les écrans, NopeAlors a travaillé dessus pendant plusieurs années en mettant sa plume au service de sites éditoriaux web ; si son expérience lui a appris que le média Internet permettait une grande vivacité dans le traitement de l'info, une riche variété (voire une profusion) dans le traitement de l'image, et un éventail de possibilités en termes de diffusion au plus grand nombre,

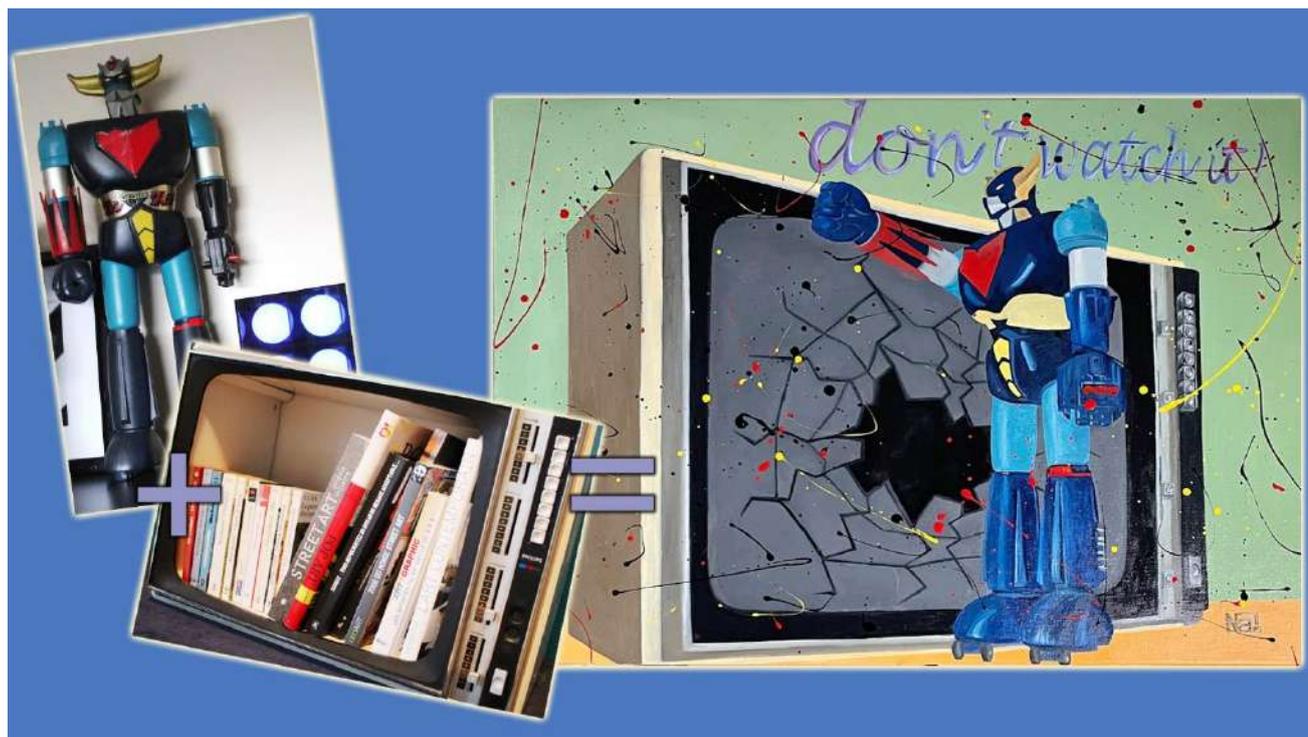
elle lui a également posé un certain nombre de questionnements professionnels comme personnels. **Interrogations sur la validité, la véracité et la vérification de l'information**, essentielles à la charte du journaliste, **la rapidité de l'apparition et de la disparition de ladite info, le phénomène du « buzz internet »**, celui de **l'emballement, en particulier des commentaires des internautes**, positifs comme négatifs ; enfin la **confrontation entre réel, concret et virtuel**, entre **ouverture sur les autres, le monde, et enfermement dans une bulle individuelle** ou un groupe donné. Ces questions occupent la plupart d'entre-nous et les « détox » écran comme les activités manuelles concrètes et consorts sont aujourd'hui appréciées par les populations.

Pourquoi Goldorak ? Il est l'un des premiers **personnages emblématiques importés d'Asie sur les écrans de télévision français** dans les années 80. Aujourd'hui, les productions modernes coréennes et japonaises notamment, quasi absentes du panorama avant Internet, la démocratisation du voyage par avion et la mondialisation, rencontrent un grand succès dans la BD, le cinéma et l'art de vivre en général. De plus, **Goldorak, machine pilotée par l'homme, sauveur du monde bien avant l'apparition des Avengers**, était l'un des dessins-animés suivis par la fratrie de l'artiste et a nourri nombre de leurs histoires de gosses.

Quid de l'écran ? La télévision représentée en arrière-plan est peinte d'après le poste qui trônait dans le salon des grands-parents de l'artiste dans les années 80-90 ; NopeAlors l'a récupéré, vidé de ses circuits et de son tube cathodique, puis habillé pour en faire une étagère qui meuble actuellement son habitation.

Le message « Don't watch it ! » avec le « Do...it ! » discrètement réhaussé en couleurs pose les questions suivantes : « **peut-on réellement changer les choses, devant son écran et depuis son canapé ?** », « **doit-on préférer les actions concrètes, encrées dans le réel, pour faire évoluer les lignes et ouvrir de nouvelles voies ?** »

NopeAlors a voulu un tableau simple, pour un message aussi simple, a choisi des teintes douces et le médium de la peinture à l'huile, pour cette **Nature Morte version XXI^e siècle**.



Crédit photos-objets-peinture NopeAlors

IL ETAIT UNE FOIS « VADOR'S REDEMPTION »...

Médium : Huile sur toile de lin. Format 100-68 cm.

Histoire de l'œuvre : La relation de NopeAlors au monde de la dystopie, de la Science-Fiction en général, et de l'univers Star Wars en particulier, date de son enfance, au travers de la littérature, du cinéma, du dessin-animé, des séries ou de la BD. Fan des grands auteurs comme Huxley, Bradbury, Barjavel, etc., des figures de proue de la BD ou du cinéma animé, le duo Roland Topor-René Laloux ou Enki Bilal par exemple, et des expositions dédiées à la SF ou à la célèbre

saga de Lucas, NopeAlors a toujours satisfait sa curiosité pour le genre en alimentant ses rêves et son imaginaire grâce au travail offert par d'autres. **La saga Star Wars, sa diffusion à la tv française, fut une véritable petite révolution dans le monde enfantin de l'artiste**, tant par la richesse de son univers, de son scénario, de ses décors, de ses costumes, personnages, etc. que pour sa mise en scène de la sempiternelle lutte entre le Bien et le Mal. L'artiste a cherché, lu, vu et collectionné les images, gifs animés, BD, montages-vidéos, etc. de tous les détournements liés à Star Wars qui lui passaient sous le nez. NopeAlors a fait voyager son « Rolling Vader » en street-art, au pochoir, dans les rues de Paris ou encore en Espagne, et a également travaillé sur une bande-dessinée transformant « Dark Vador » en un personnage plus drôle que mauvais, présentée une première fois, en off, au Festival d'Angoulême, retravaillée ensuite avec un collègue graphiste et présentée à nouveau, en off, à Angoulême. **Le personnage principal du tableau, un Dark Vador dont les traits ne font pas peur et habillé d'un sweat-shirt Bisounours, est directement issu de la première version de cette BD** : l'idée principale, rire bien-sûr ! Le mal incarné est ici un homme-machine ordinaire, au visage serein, mains croisées en signe de paix, en tenue de jogging, arborant le tendre, gentil bisounours sur son poitrail, et posant assis pour un portrait conventionnel, sur un fond de papier peint très enfantin fait d'étoiles de mer et de méduses/pieuvres. Il s'agit bien évidemment d'un pamphlet et d'un **tableau pour rire, détournant l'un des personnages de cinéma les plus marquant du siècle et à la déclinaison de produits dérivés la plus lucrative**. Une manière gentille de se moquer de ce système, qui veut à tout prix exploiter commercialement le moindre grain de poussière issu des studios de création et de rendre hommage à tous les membres de l'équipe de la saga, qui, pionniers du genre, lors du tournage des films, imaginaient, organisaient, cadraient, jouaient et captaient les scènes sur fonds verts, sans aucune connaissance de ce qu'allait donner le résultat post effets spéciaux. Le choix des couleurs, pop, tranchées, renforce l'aspect graphique du tableau ainsi que son côté fun.



Crédit photos-peinture NopeAlors ; crédits dessins BD – NA ! + P.H.

RENSEIGNEMENTS ET CONTACT...

Dans le contexte actuel d'hyper visibilité et de mise en scène permanente des individus (réseaux sociaux, influenceurs, etc.), NopeAlors préfère, si l'on doit parler de quelque chose, que ce soit du fruit de son travail plutôt que de sa vie personnelle, ne souhaite pas exporter sa propre image hors de la sphère privée mais préserver son anonymat. L'artiste espère, si son travail rencontre un public, exporter ses créations hors de ses murs ; pour toute question, pour d'autres visuels ou histoires de ses œuvres, etc. vous pouvez écrire à l'adresse mail Nopealors@gmail.com ou sur la page instagram : <https://www.instagram.com/nopealors/>.